

La star des chatbots fait faillite

Bon mercredi à tous.

Character.AI, l'appli star des conversations avec des personnages IA, dépose le bilan, et Disney récupère une partie des morceaux pour 20 millions de dollars. American Express veut empêcher les assistants IA d'acheter n'importe quoi en votre nom. Et une IA sait désormais retrouver une adresse à partir d'une simple photo de salon. En fin d'édition, un Skill pour répondre enfin à tous vos avis clients.

Quelqu'un devrait lire ça ?

AU SOMMAIRE

- 01 Character.AI, l'appli où l'on discute avec des personnages IA, dépose le bilan
- 02 American Express veut empêcher les IA d'acheter autre chose que ce que vous avez demandé
- 03 Meta sort sa première IA de premier rang, conçue pour se souvenir de vous
- 04 Une IA retrouve l'adresse d'un logement à partir d'une seule photo de l'intérieur
- 05 Linus Torvalds, le créateur de Linux, fait écrire son code par Claude Code



01

Character.AI, l'appli où l'on discute avec des personnages IA, dépose le bilan

Valorisée plus d'un milliard de dollars dès 2022, la jeune pousse américaine vient de se placer sous la protection de la justice. Disney récupère une partie de ses actifs pour 20 millions de dollars.

Character.AI permettait de discuter avec des personnages inventés : un héros de film, un coach, un ami imaginaire. Le succès a été immédiat : plus de 2 milliards de messages échangés en 5 mois, plus de 2 heures par jour passées sur l'appli en moyenne, et 20 millions d'utilisateurs par mois en 2024. Cette année là, Google avait même payé 2,7 milliards de dollars pour utiliser ses modèles et récupérer ses 2 fondateurs.

La société a demandé la protection du « chapitre 11 » (une procédure américaine qui gèle les dettes le temps de vendre l'entreprise). Ses actifs comme ses dettes sont estimés entre 50 et 100 millions de dollars. Disney paie 20 millions de dollars pour une partie des actifs et le droit d'utiliser sa technologie sans limite de durée. Pour le reste, aucun acheteur à ce stade. Sans offre d'ici fin novembre ou début décembre, « la plateforme sera fermée », prévient son patron, Colin Adams.

Plusieurs raisons à cette chute. Les procès, dont celui de la mère d'un adolescent de 14 ans qui s'est donné la mort après être devenu obsédé par un personnage de l'application, et une enquête de l'État du Texas l'ont poussée à fermer son service aux mineurs. Surtout, chaque conversation coûte du calcul : plus les utilisateurs parlent, plus la facture grimpe. Des millions de fidèles ne suffisent pas quand on ne sait pas les faire payer.



02

American Express veut empêcher les IA d'acheter autre chose que ce que vous avez demandé

Le réseau de cartes bancaires lance un système qui enregistre votre demande avant qu'un assistant IA ne paie à votre place, et qui bloque l'achat s'il ne correspond pas.

De plus en plus d'assistants IA savent faire des achats : comparer, choisir, payer. Problème, ils se trompent parfois. Amex a présenté hier à San Francisco son « Intent Intelligence Framework » (un système pour vérifier l'intention d'achat). Avant l'achat, il note vos consignes : le magasin, le budget maximum, le produit voulu. Vous confirmez votre identité, puis l'IA reçoit un moyen de paiement à usage limité, à la place du numéro de votre vraie carte.

L'exemple donné par Hannah Bozian, responsable du sujet chez Amex : vous demandez des baskets Nike blanches à votre taille, l'IA commande des Adidas, et Amex peut bloquer le paiement. Chaque achat garde une trace de quelle IA a payé, quoi et quand, ce qui aide en cas de litige. Selon une enquête d'Amex, 66 % des Américains se disent prêts à utiliser une IA pour trouver le meilleur prix, et 61 % pour se faire recommander un produit dans l'année.

Amex dit ne pas encore voir de hausse des litiges liés à ces achats, mais préfère prendre les devants et espère imposer son système comme norme. Aucune date n'est donnée pour les commerçants. Pour une boutique en ligne, le signal est clair : il faudra bientôt accueillir un nouveau type de client, une IA qui achète au nom d'un humain, avec ses propres règles en cas de contestation.



03

Meta sort sa première IA de premier rang, conçue pour se souvenir de vous

Avec Muse Wonder, Meta rejoint OpenAI, Anthropic et Google au sommet. Son argument : une mémoire qui retient ce que vous lui confiez.

Meta a présenté lundi 2 modèles, Muse Wonder et Muse Wonder Full. Ce sont ses premiers modèles « de frontière » (les plus puissants du marché) depuis la réorganisation de ses équipes IA en août 2025. Selon les tests publiés par Meta, ils font jeu égal avec les meilleures IA d'OpenAI et d'Anthropic. Ils ont été entraînés dans Prometheus, un centre de données géant ouvert cette année dans l'Ohio.

Le point fort mis en avant est la « mémoire active » : l'IA garde ce que vous lui avez dit au fil des semaines et s'en sert pour mieux répondre. Sur un test de mémoire, Muse Wonder dépasse ses concurrents, selon Meta. Pour les développeurs, il coûte 4 dollars le million de jetons envoyés et 20 dollars le million de jetons reçus (un jeton est un morceau de mot), soit le tarif des meilleurs modèles concurrents. La version Full est réservée aux abonnés de Muse Code, l'outil de programmation de Meta.

Un 4e grand fournisseur, c'est une concurrence de plus sur les prix, et c'est une bonne nouvelle. Mais une IA qui se souvient de tout pose une question simple : que lui confiez-vous ? Ce que vous dites à l'assistant de Meta peut rester en mémoire bien plus longtemps que la conversation. Avant d'y mettre des informations sur vos clients, vérifiez où elles sont gardées, et combien de temps.



04

Une IA retrouve l'adresse d'un logement à partir d'une seule photo de l'intérieur

Le logiciel Raven compare une photo de salon ou de salle de bains avec des millions d'annonces de location. La police de Los Angeles l'a déjà acheté.

Raven, conçu par la société américaine Graylark, a d'abord appris à reconnaître un lieu à partir de l'architecture ou de la couleur du sol. Il sait désormais faire la même chose avec l'intérieur d'une maison. Dans une démonstration, la photo d'une machine à laver trouvée sur X a suffi à retrouver une location Airbnb à Charlotte, aux États-Unis. Une photo de salle de bains a mené à une maison au bord de la mer en Californie, louée sur Vrbo. L'IA ne cherche pas une image identique : elle repère les détails propres à un lieu, même sur une photo prise autrement.

Graylark dit couvrir « des millions » de locations de courte durée dans le monde et investir massivement dans les hôtels, maisons et appartements. La police de Los Angeles et le shérif de Miami ont acheté l'accès. Ce dernier parle d'un usage « limité et exploratoire », sans arrestation à la clé. En janvier 2025, presque n'importe qui pouvait s'en servir, et des utilisateurs ont demandé de l'aide pour traquer des femmes. L'accès n'a été réservé aux administrations et aux entreprises qu'après l'intervention de journalistes.

Airbnb rappelle que l'adresse n'est communiquée qu'après la réservation et dit examiner le cas. Mais la leçon dépasse les États-Unis : chaque photo publiée de vos locaux, d'un logement que vous louez ou de votre bureau à domicile donne désormais un indice sur votre adresse.

Le regard KLEAA

La discrétion ne tient plus au cadrage. Si vous louez un gîte, recevez chez vous ou filmez depuis votre bureau à domicile, retirez de vos photos ce qui est unique : la vue par la fenêtre, un tableau, un carrelage d'origine. Et gardez l'adresse exacte pour ceux qui ont réservé. Personne d'autre n'en a besoin.



Auguste Freton
Rédacteur KLEAA



05

Linus Torvalds, le créateur de Linux, fait écrire son code par Claude Code

L'un des développeurs les plus exigeants au monde a publié 8 modifications de Linux écrites par l'IA d'Anthropic, sous sa direction. Résultat : une opération courante 3 fois plus rapide.

Linux est le système qui fait tourner l'essentiel des serveurs d'internet, et la base d'Android. Son créateur, Linus Torvalds, est réputé pour sa sévérité envers le code mal écrit. Il vient pourtant de publier une série de 8 modifications dont le code, les programmes de test et le premier jet de la lettre de présentation ont été produits par Claude Code, sous sa direction. Il l'écrit noir sur blanc dans une rubrique « Outils ».

Le problème traité était connu depuis 2024 : quand plusieurs parties d'un processeur lisent le même fichier en même temps, elles se gênent. Sur l'ordinateur portable de Torvalds, la lecture de petits morceaux de fichier passe d'environ 10 millions à 30 à 33 millions par seconde. Il a lancé lui-même toutes les mesures. Les modifications ne sont pas encore intégrées à Linux : elles n'ont été testées que sur une seule machine, et la gestion de la mémoire reste, de son propre aveu, « la partie la moins résolue ».

Le message vaut pour toutes les équipes qui hésitent encore. Le bon usage de l'IA n'est pas de la laisser faire seule, mais de la diriger : Torvalds a choisi le problème, vérifié chaque mesure et signalé lui-même les faiblesses. Si vous faites appel à un prestataire informatique, demandez-lui comment il utilise ces outils, et surtout comment il vérifie ce qu'ils produisent.

LE SKILL

review-reputation

Open source · Anthropic · Apache 2.0

Un Skill qui aide Claude à lire ce que vos clients disent de vous, à préparer une réponse à chaque avis Google ou Facebook avec vos mots, et repérer les clients qui ne reviennent plus.

C'EST QUOI UN SKILL ?

Un Skill, c'est un mode d'emploi écrit par quelqu'un d'autre et donné à votre IA. Vous l'installez une fois sur votre ordinateur, dans Claude Code (la version de Claude qui travaille directement sur vos fichiers). Ensuite, vous demandez la tâche en une phrase et l'IA suit la méthode déjà écrite dans le Skill. C'est gratuit, ce sont de simples fichiers que vous pouvez lire avant de vous en servir.

En quoi c'est utile : un avis sans réponse, surtout un avis négatif, est lu par chaque futur client qui hésite à vous appeler. Répondre à tous prend du temps, alors on remet à plus tard. Ce Skill fait le premier jet à votre place : il rassemble les avis, fait ressortir ce qui revient, et rédige une réponse courte pour chacun. Vous relisez, vous corrigez, vous validez. Rien n'est publié ni envoyé sans votre accord.

Ce que ça fait concrètement : 1. Il fait le tri. Il dégage les 3 à 5 sujets qui reviennent le plus dans vos avis (délais, accueil, prix...), chacun illustré par les phrases exactes de vos clients, jamais reformulées.

2. Il répond à chaque avis, en moins de 60 mots et avec votre ton. La méthode change selon l'avis : négatif, positif, mitigé ou injuste. Pas de « nous sommes désolés que vous ressentiez cela », mais le problème nommé, ce qui a changé, et un vrai contact pour en parler.

3. Il repère les clients qui se sont éloignés, par rapport à leur rythme habituel d'achat, les classe selon ce qu'ils vous rapportaient, et prépare un message personnel pour les faire revenir. Il n'invente jamais une remise que vous n'avez pas acceptée.

Pour qui : commerces, restaurants, artisans, agences, hôtes de location, e-commerçants. Aucun outil à connecter : il suffit de coller vos avis dans la conversation ou d'importer un fichier exporté.

INSTALLER EN 2 MINUTES

1. Ouvrez le Terminal (sur Mac : Applications, puis Utilitaires, puis Terminal). Claude Code doit déjà être installé sur votre ordinateur.

2. Copiez-collez la commande ci-dessous, puis appuyez sur Entrée. La première partie ajoute à Claude Code le catalogue officiel d'Anthropic (marketplace add). La seconde installe le pack « small-business » (plugin install), qui contient ce Skill et 43 autres pensés pour les petites entreprises.

```
claude plugin marketplace add anthropics/knowledge-work-plugins && claude plugin install small-business@knowledge-work-plugins
```

3. Ouvrez Claude Code et demandez par exemple : « Voici mes 20 derniers avis Google, aide-moi à répondre à chacun ». Collez les avis à la suite, et le Skill se met en route.

Vous utilisez Claude dans l'application de bureau, avec Cowork ? Le même pack s'installe depuis l'onglet des plugins, sans passer par le Terminal.

Sélection KLEAA · Skill créé par Anthropic · licence Apache 2.0 · le code reste sur le dépôt de l'auteur